

## **Le rabbin Serfaty à l'inhumation de Jean-Pierre Nave, Tigery, le 21 janvier 2016**

Jean-Pierre, je vais étouffer l'émotion et la peine qui m'étreignent depuis que Christine m'a annoncé ton départ.

Je veux dire et témoigner de ces moments délicieux que nous avons passés ensemble.

Ils étaient nombreux ces moments de partage et d'une consciente amitié profonde.

Je revois ta présence ces vendredis soirs dans notre synagogue, tenant en main le livre de prière.

Tu chantais avec nous « Lekha Dodi = 'Allons ma fiancée » Dodi étant le qualificatif de l'assemblée d'Israël, fiancée de D.

Nous étudions ensemble et je revois ces moments de réflexion autour des textes qui nous unissent : les textes des prophètes, les textes de la Torah.

Je revois ce moment délicieux de la soirée Pascale, de la soirée de Pessah. Tu avais souhaité partager avec nous le programme du Séder. De boire et de goûter aux 4 coupes de la Délivrance, de partager le pain azyme et de reconnaître, dans le petit Morceau, la souffrance et la douleur d'Israël, pas seulement celle de l'Égypte, mais celle qui a jalonné l'histoire juive jusqu'à la Shoah.

Je rappellerai cet autre moment que nous avons vécu à Cracovie avec l'Association que tu présidais, 'Les Amis d'Etty Hillesum'. Oui, nous étions nombreux à nous interroger sur les écrits d'Etty, sur ce qu'elle conservait pour l'éternité dans son œuvre, aussi bien d'amour que de rébellion, en proximité aussi bien avec l'histoire juive qu'avec le christianisme dont elle disait « Pourquoi pas ? ».

Ces moments d'interrogations m'avaient amené à rappeler le calvaire de Rabbi Akiva (*considéré comme un des fondateurs du judaïsme rabbinique - NDLR*), aux alentours de 135, au moment où les soldats romains lui lacéraient la poitrine, il éclatait de rire et il exprimait une joie à la place de l'agonie. Et j'avais rappelé qu'au moment où son âme le quittait, il la voyait, il l'observait et il lui disait : « Toute ma vie, je me suis interrogé sur ce texte : 'Comment aimer D. de toute son âme ?' : avons-nous jamais vu sur terre ici-bas notre âme témoigner de notre amour de D. ? ». Et Rabbi Akiva voyant son âme le quitter et s'élever, s'est tourné vers ses élèves en disant : « Enfin, je comprends ce que notre maître Moïse nous a recommandé : 'Aimer D. de toute son âme'. Quand ? Lorsque vous voyez votre âme vous quitter, de dire la joie que l'on ressent à ce moment-là et non la peine. »

Cher Jean-Pierre, vous aimiez l'hébreu, vous aimiez la communauté juive, vous aimiez la terre d'Israël, vous aimiez tout ce que nous aimons, nous juifs. Et plus d'une fois tu m'as dit : « Je passe du 'vous' au 'tu' pour dire ma fraternité ; qu'à mon départ, j'aimerais qu'un kaddish soit récité, je le sens au plus profond de mon cœur » Tout à l'heure, je chanterai ce que le kaddish dit : la Grandeur de la Gloire de D.

Aujourd'hui, c'est au tour du Conseil de D, du Conseil Céleste, que tu vas résider que tu vas être accueilli, et de là, c'est ton regard qui se portera sur nous, nous les pauvres humains. Merci de ton amour pour nous, de toute ton amitié. Puisses-tu continuer de rayonner, d'inspirer tous ceux que tu as aimé, qui t'aiment et que l'on puisse dire de toi : « Nous avons un ami, un frère dans l'Éternité ». Merci.